“LE POINT SENSIBLE”

Alfred Witte
Traduit par Kevin Meunier
(www.astrologieuranienne.org)

Après de longues années de travail en astrologie, on constatera sans cesse que, dans tous les horoscopes, les aspects des planètes de transit avec les positions radicales ont un effet déclencheur, même lorsque la personne a plus de 60 ans.

Au cours de 60 ans, le point ♈ aura reculé d’environ 1 degré, et pourtant, l’aspect avec les planètes radicales agit presque à la minute d’arc près. De cela, on tire l’expérience que ce ne sont pas les positions sidérales des planètes qui sont déterminantes, mais la position dans les champs magnétiques formés par l’inclinaison de l’axe terrestre par rapport à l’orbite terrestre.

Le plan axial du champ magnétique Terrestre coupe l’écliptique – la trajectoire de la ⊕ autour du ☉ – aux points du ♋ et du ♑ ; le plus grand cercle de rotation de la ⊕ coupe l’écliptique aux points de la ♎ et du ♈. Le pôle Nord de la ⊕ est incliné vers le ☉ en juin, le pôle Sud en décembre ; c’est pourquoi les signes du ♋ et des ♊ reçoivent davantage les propriétés polaires du pôle Nord, et les signes du ♑ et du ♐ davantage les propriétés polaires du pôle Sud de la ⊕.

Lorsque le ☉ monte du ♑ vers le ♋, l’hémisphère nord de la ⊕ reçoit la pression du magnétisme positif ; lorsque le ☉ descend du ♋ vers le ♑, alors c’est l’hémisphère sud qui reçoit la pression du magnétisme positif. C’est pourquoi tous les signes du zodiaque doivent être évalués différemment du point de vue magnétique ; le zodiaque est une ligne circulaire correspondant au plan de coupe à travers l’aimant-Terre ⊕.

Puisque les signes du zodiaque n’appartiennent pas au ciel des étoiles fixes, mais ne sont que des désignations pour les différentes formes du magnétisme terrestre, nous avons, sur l’écliptique, affaire à des propriétés polaires des degrés des signes du zodiaque.

Les oppositions sont polarisées, ainsi que les points miroirs par rapport à la ligne équinoxiale ♈ — ♎. Ainsi, par exemple, 11°♒ est un pôle opposé à 11°♌, à 11°♉ et à 11°♏, parce que ces deux points ont la même distance en longitude de 0°♈ et de 0°♎. Le plan miroir, dans le zodiaque magnétique, est la ligne équinoxiale entre le point ♈ et le point ♎.

La sphère terrestre est en outre polarisée par le courant positif envoyé du ☉ à travers la ⊕, lequel engendre dans la ⊕ un champ magnétique dont les lignes de force sont des cercles concentriques et dont les plans sont perpendiculaires au conducteur du courant (selon la loi de Biot et Savart). Le conducteur du courant est dans ce cas la ligne de gravitation ⊕—☉.

Ces cercles concentriques coupent l'écliptique à égale distance du ☉. On peut très bien observer une polarisation par la lumière sur une opale ronde : la face de l'opale tournée à l'opposé de la lumière montre toujours la couleur complémentaire de la pierre.

Lorsque le ☉ se trouve à 0°♑, la polarisation due au ☉ coïncide avec la polarisation de l'aimant-Terre ⊕.

Au cours du passage du ☉ dans les signes du zodiaque, les différents signes reçoivent un mélange de la polarité de la ⊕ et de la polarisation produite par le ☉.

On peut relier le ☉ en mouvement avec la concordance des deux polarités à 0°♑ ; on compte alors les distances de 1 à 30° à partir du ☉, en suivant le zodiaque. Ainsi, jusqu'à 30° règne le magnétisme du ♑, de 30° à 60° celui du ♒, et ainsi de suite. Si le ☉ se trouve à 23°42♉, alors jusqu'à 23°42♊ règne le magnétisme du ♑, et il se produit un mélange de la polarité des ♊ avec celle du ♑.

Le plan miroir de la compensation du magnétisme positif et négatif entre les ♊ et le ♑ se trouve en □ au ☉, en l'occurrence à 23°42♌ et à 23°42♒ sur la ligne de l'écliptique.

L'inclinaison de l'axe terrestre par rapport à l'orbite terrestre cause la polarité différente des signes du zodiaque ; lors d'une naissance, l'axe de l'horoscope est la ligne qui va du lieu de naissance au centre de la Terre. Ce plan méridien coupe l'équateur aux points de culmination supérieure et inférieure ; le zénith ou Milieu du Ciel ♓ est perpendiculaire au plus grand cercle de rotation, lequel coupe lui aussi l'équateur en deux points.

Le lieu tourne avec la ⊕, à la latitude géographique, en un cercle parallèle à l'équateur autour de l'axe terrestre ; la trajectoire du lieu est donc assimilable à l'équateur, et les lignes de division des champs se trouvent à intervalles de 30° sur l'équateur, comptés à partir du méridien. Ces champs sont uniformément polarisés sur le plan équatorial ; seul le Milieu du Ciel ♓, ou le lieu de naissance sur la ⊕, montre la polarité de la latitude géographique, car le corps terrestre est un aimant, et la position du méridien par rapport au ☉ en ascension droite indique le degré de polarisation : si le méridien est à moins de 180°, la polarité se trouve dans les signes du ♑ aux ♊ ; s'il est à plus de 180°, la polarité se trouve dans les signes du ♋ au ♐. Le lieu de Hambourg – 53°33′ de latitude nord – se trouve sur l'écliptique au même degré, à partir du ♈ ou du 0° ♎, sur le demi-cercle nord jusqu'au ♋ ; la polarité de ce lieu se situe donc soit à 23°33♉, soit à 6°27♌. Le pôle opposé se trouve à 23°33′♏ et à 6°27♒.

Les lieux de l'hémisphère nord de la ⊕ se situent sur l'arc du ♈ par le ♋ jusqu'à la ♎ ; les lieux de l'hémisphère sud se trouvent de la ♎ par le ♑ jusqu'au ♈. Plus un homme naît à une latitude géographique élevée, plus grands sont les contrastes des polarités qui le relient à la ⊕. La ressemblance de polarité avec les signes du zodiaque se trouve dans la division du premier vertical, c'est-à-dire du cercle qui relie le zénith au point d'intersection de l'équateur : ainsi, du lieu de naissance vers l'est, sur le premier vertical jusqu'à l'équateur, on trouve les signes du ♋ à la ♏ ; du nadir jusqu'à l'équateur occidental, les signes du ♑ aux ♓, etc.

Le point de naissance sur l'écliptique, dans le système géocentrique, se trouve dans le prolongement de la ligne de gravitation ☉—⊕ et, avec la ⊕, accomplit dans les jours suivant la naissance un mouvement vers l'est autour du ☉ – une analogie avec le mouvement du lieu de

naissance autour de l'axe terrestre. Au moment de la naissance, le corps reçoit la même irradiation de la ⊕ dans sa course autour du ☉, comme une cristallisation fixe en lui, et cette position géocentrique des astres par rapport au ☉ et dans les champs électriques de la ⊕ est déterminante.

La ⊕ en mouvement, dans les jours qui suivent la naissance, emporte désormais cette position par rapport au ☉ et crée ainsi, vis-à-vis du ☉☊ sur l'écliptique, des arcs de différence avec la première cristallisation. La différence en longitude est appelée arcs solaires, et ces nouvelles positions des planètes sont considérées comme avancées depuis le Soleil dans les jours suivant l'anniversaire. Ces planètes avancées conservent les mêmes latitudes par rapport à l'écliptique qu'à la naissance et forment alors, avec les planètes radicales, de nouvelles déclinaisons, qui sont d'une importance extraordinaire pour la prévision.

On peut maintenant, à partir de la ligne de gravitation ⊕—☉ et du mouvement, désigner les champs électriques – semblables à ceux de l'horoscope Méridien M [6]– par les nombres 10 à 9, et ces champs doivent être évalués de manière analogue aux maisons du Méridien M. Les maisons 1 à 7 font face au ☉, et la pointe de la maison 4 coïncide avec la position du ☉☊. La différence des maisons en longitude est de 30 degrés d'arc chacune.

L'axe terrestre a une inclinaison qui ne varie que très peu par rapport à l'orbite terrestre autour du ☉. Si l'on considère le pôle Nord comme le Milieu du Ciel M de la ⊕, et l'axe Nord-Sud comme la ligne de gravitation de l'horoscope terrestre, alors, dans l'orbite autour du centre-☉, les champs magnétiques de l'horoscope terrestre sont les signes du zodiaque de l'écliptique, et, pour l'hémisphère nord de la ⊕, le ♈ est la maison 7, le ♉ la maison 4, la ♎ la maison 1, et le ♋ la maison 10 de cet horoscope.

Pour l'hémisphère sud, les signes du zodiaque se succèdent en sens inverse, et la ♏ est la maison 1, les ♊ la maison 4, les ♓ la maison 7 et le ♐ la maison 10 de l'horoscope terrestre.

Ces champs magnétiques agissent sur le corps terrestre et par conséquent aussi sur celui qui est né sur ce corps ; c'est pourquoi, dans cet horoscope aussi, la position des planètes doit être évaluée de manière analogue à l'horoscope du ☉, où celui-ci se trouve dans la maison 4, et à l'horoscope du natif, où le premier vertical est divisé en douze parties à partir du zénith, et l'équateur à partir du Méridien M.

Ces points des différents horoscopes – horoscope terrestre : maison 4 ♉ ; horoscope solaire : maison 6[7] ☉☊ ; horoscope Méridien M : maison 10 = lieu de naissance ; et l'horoscope de l'Ascendant A – ont une grande importance pour le calcul des points sensibles.

---

[6] *Kevin M. : Méridien et Milieu du Ciel sont des termes interchangeables, bien que l'un désigne une ligne circulaire, et l'autre un point précis sur cette ligne. Dans la pratique présentée ici, la différence entre les deux ne change en rien la compréhension du texte.*

[7] *Kevin M. : Il s'agit ici manifestement d'une erreur de frappe, phénomène courant dans les articles de Witte, car il ne s'agit pas de l'horoscope solaire avec le Soleil à la cuspide de la Maison "VI" mais de la Maison "IV", Witte écrivant les numéros des Maisons en chiffres romains, ce qui augmente le risque d'erreur, d'où mon habitude de les écrire en chiffres arabes/indiens.*

Le ♈, cuspide de la maison 7 de l'horoscope terrestre, est le point zéro de l'écliptique, et c'est à partir de lui que sont déterminées toutes les positions des planètes.
Si l'on veut ramener tous les systèmes à une même forme, il faut soit calculer à partir de la ligne de gravitation 10—4, de la ⊕ jusqu'au ☉, du ♋ au ♑, et du □ de l'A jusqu'au □ du DC, soit prendre l'horoscope terrestre à partir du ♈, l'horoscope de l'A à partir du DC, et l'horoscope M et ☉ à partir du □ du ☉ et du □ de la maison 4.

Il est préférable de calculer les deux premiers à partir de la maison 4 ou du ☉, et les deux derniers à partir du DC et du ♈, car, pour les points des deux derniers, les □ sont alors valables.

Le point commun à deux planètes, sans considération d'aucune ligne de gravitation, est la demi-somme = la conjonction miroir, c'est-à-dire l'opposition. Comme exemple, prenons ♂ et ♄ pour le 14 mai 1879, 11 heures du soir, à Hambourg.

M = 9°53♏
A = 1°24♑
☉ = 23°42♉
☽ = 14°37♓
☿ = 29°03♈
♀ = 10°01♋
♂ = 11°57♓
♃ = 9°12♓
♄ = 11°31♈
♅ = 0°07♍
♆ = 10°07♉
☊ = 28°15♑
☋ = 28°15♋[8]

♂ 11°57♓ + ♄ 11°31♈ =
353°28′ ÷ 2 =
176°44′ =
♂/♄ 26°44♍ et ☍ ♂/♄ 26°44♓[9].

---

[8] *Kevin M. : Pour obtenir à peu près ces données, il faut monter le thème pour 23h21, et non pas 23h, et les Nœuds Lunaires ☊☋ sont moyens, alors que les Nœuds Vrais, plus précis, donneront des coordonnées décalées d'à peu près 1°. Ceci paraît futile, mais dans une pratique comme la pratique uranienne qui justifie l'usage d'orbes serrés au profit de la précision, il faut garder en tête qu'à ce jour, les techniques de Witte nécessitent peut-être encore d'être affinées. Concernant la pertinence de l'heure annoncée, vous trouverez après l'article une page consacrée à ce sujet.*

[9] *Kevin M. : Voici un sujet qui peut paraître trivial mais qui mérite de se poser la question : est-il plus pertinent de calculer les mi-points de par leur distance apparente (auquel cas, ici, le mi-point ♂/♄ se trouve effectivement en ♓) ou par calcul de longitude (auquel cas, ici, il se trouve en ♍) ? Si d'aucuns pourraient arguer que cela ne change rien puisque tous les aspects se valent uniformément en astrologie uranienne, il n'en sera pas de même dans le cas d'une lecture des Maisons, car les deux possibilités donneront des Maisons diamétralement opposées ! C'est donc un sujet que notre pratique doit éclaircir, le porte-parole des travaux de Witte sur les Maisons étant décédé avant d'avoir publié son deuxième ouvrage (Methodik II) consacré à ce sujet.*

Le trait entre ♂ et ♄ vaut comme plan miroir.

Si l'on prend maintenant l'horoscope terrestre et que l'on calcule les points par rapport à l'A ou au DC, on obtenait jusqu'ici le point de mort soit par ♄ à ♂ + A, soit par ♂ à ♄ + A, soit l'opposition de ces points lorsque le DC est ajouté.

♄ : ♂+DC dans l'horoscope terrestre donne alors 330°26′ + 360° = 0°26♓ ;
♂ : ♄+DC dans l'horoscope terrestre donne alors 29°34′ + 360° = 29°34♈ ;

ou bien ♂+DC−♄ = 0°26♓ et ♄+DC−♂ = 29°34♈.

Si donc nous traçons la cristallisation des planètes de l'horoscope radical, à partir du M, de l'A, du ♈ et du 0°♑, sur un disque circulaire selon les degrés, et que nous reportons cette même cristallisation sur une autre feuille de papier, puis que nous plaçons maintenant chaque planète sur le ♈ extérieur, nous obtenons, pour chaque arc reliant deux planètes, deux points.

Si ensuite, après avoir tracé tous les arcs, nous plaçons le ☉ du disque intérieur sur le ♈ extérieur, alors tous les points à partir du ♈ se rapportent à la position du ☉.

Si l'on utilise pour le disque intérieur un arc gradué et que l'on place la position du ☉ sur le ♈, alors les points extérieurs indiquent sur l'arc intérieur les positions sur l'écliptique.

Position du ☉ = 23°42 ♉.

Nous avons alors :

♄ : ♂+☉ = 24°08♈.
♂ : ♄+☉ = 23°16♊.

Les positions des arcs depuis le ☉ radical montrent aussi la relation avec les ☉ radicaux et les ☉ progressés d'autres personnes, et les planètes indiquées sont toujours déclenchées.

La maison 4[10] radicale était à 9°53♉, l'A à 1°24♑.

♄ : ♂+FC = 10°19♈
♂ : ♄+FC = 29°27♊
♄ : ♂+A = 10°50♐
♂ : ♄+A = 0°58♒

Les planètes de transit au jour du décès, le 3 août 1912 à 13h15, étaient :

♆ 24°11♋
☿ 1°06♒
♄ 2°27♊

---

[10] Kevin M. : Tout comme le X chez Witte désigne le Milieu du Ciel M, le IV désigne le Fond du Ciel FC

♃ 5°33♐
♂ 10°49♍
♀ 18°39♌
☿ 5°32♍
☽ 9°37♈
☉ 10°46♌
☊ 15°42♈
M(T) = ☿(N) 0°07♍[11]
☋(D) 0°06♍
A(T) □ ☉(T) 10°46♑
☿(N) 0°07♍
☿(P)[12] 0°47♍
☿(P) 23°14♊
♂(N) + ♄(N) − ☉(N) = 29°46♉

D'après les combinaisons ci-dessus, on voit clairement que tous les points agissent à partir des lignes de gravitation indiquées.

De plus, il faut encore mentionner :
♄/☿(D) = (♄+☿) ÷ 2 = 1°47♎,
♄/♀(T) = 10°33♋,
♀/☿(T) = 9°53♑ ☌ M(N)
☉/♀(T) = 14°43♌ ☍ † IV[13] = (♄(N) + ♂(N) − FC(N)) ;
♄(N) + ♂(N) − A(N) = 22°04♊ ;
♄(D) 13°22♉ □ † IV ;

---

[11] *Kevin M. : À nouveau, les éphémérides que nous possédons aujourd'hui n'indiquent un Milieu du Ciel M à cette position que plus tard dans la journée, à 13h41 à peu près, soit de nouveau une vingtaine de minutes de décalage par rapport à l'heure annoncée. Cela reste cohérent par rapport à l'heure de naissance qui devait être décalée de la sorte également. Voire note après la fin de cet article pour en apprendre davantage à ce sujet.*

[12] *Kevin M. : Dans ses premiers textes, il était encore fréquent que Witte mélange à la fois les directions d'arc et, comme ici, les progressions classiques (1 jour = 1 année, chaque planète avançant à la vitesse de son propre pas). Il faut donc être vigilant à ne pas confondre les deux. D'où ici le faible écart angulaire entre un ☿(N) (radix) à 0°07♍ (en date du 14/05/1879) et un ☿(P) à 0°47♍ (en date donc du 03/08/1912).*

[13] *Kevin M. : Voici une formulation étrange que je voulais faire apparaître telle qu'elle, que vous verrez scan en fin d'article et qui nécessite une explication. Witte fait usage du symbole de la croix † qu'on pourrait confondre avec un + (les articles de l'époque ne jouissaient pas d'impression de qualité). Mais il s'agit bien d'une croix signifiant la mort. Witte travaillait beaucoup à démontrer que l'astrologie pouvait prédire la mort. Ses nombreux travaux sur l'influence de ♂ et ♄ le prouvent aisément. Bien entendu, il existe de nombreuses formules et commutations pour déduire la mort. Mais en l'occurrence, il donne la formule de celle-ci dans la suite de la phrase : ♄(N) + ♂(N) − FC(N). Donc le mi-point de la mort associé à la cuspide de la Maison 4 : le Fond du Ciel FC.*

†☉(D)[14] = 1°37♓ □ ♄ : ♂+A (♂+A−♄).

Le thème annuel de la ⊕ (☉ à 0°00♑, 1911) montre ♂ en ♂ avec le ☉(N) et d'autres points, tels que : éclipses solaires ⊕☌☉, éclipses lunaires ☾☌☉, occultations par la ☽, etc.

(♂+♄) ÷ 2 = 19°14♉,
☉(N)+☉(P)[15] = 19°14♌,
☉(N)/☉(P) = 9°37♊,
M(N)+M(P) = 21°37♋,
(♂(T)+♄(T)) ÷ 2 = 21°38 ♋.

Et le thème solaire[16] (☉ = 23°42♉) pour l'année 1912 montre :

♀(T) ☌ FC(N),
♄(T) ☌ ☉(N),
♃ ☌ M(D),
☿ ☌ A(D), etc.

Revenons maintenant à la détermination mathématique des points.

On additionne toujours deux positions planétaires (le ♈, le M et l'A sont à traiter comme équivalents) et l'on soustrait une troisième position de la somme.

Ainsi, on peut écrire :

♂+♄−♈ = ♄+♂ = 23°28♓,
♂+♄−☉ = 29°46♑,
c'est-à-dire ☉ : ♂+♄ et ☉ : ♄+♂.

L'arc allant du ☉ au mi-point ♂/♄ est alors égal à l'arc allant du mi-point ♂/♄ jusqu'au point trouvé, de sorte que le point 29°46♑ est le point miroir du ☉ radical sur le plan miroir ♂/♄.

Si l'on veut donc, à partir de cette conjonction miroir, trouver le point miroir de n'importe quelle planète, on additionne les deux planètes et on soustrait la troisième.

Ainsi :

---

[14] *Kevin M. : À nouveau, Witte fait usage d'une formule avec le croix* † *suivi de* ☉(D). *Il s'agit alors simplement d'une adaptation de la figure vue précédemment. Si* † *IV définissait la formule de mort* ♄(N)+♂(N)−FC(N)*, la figure* †☉(D) *définit la même figure mais en remplaçant* FC *par* ☉*, et tout cela au niveau de direction d'arc. Ce que l'on retrouve effectivement correctement en le calculant soi-même :* ♄(D)+♂(D)−☉(D) = 1°37♓*, au* □ *de* ♂(N)+A(N)−♄(N)*, mais aussi (ce qu'il ne précise pas) au* □ *de* ♄(T).

[15] *Kevin M. : Bien entendu,* (D) *et* (P) *sont identiques et interchangeables quand il s'agit du* ☉*, puisqu'ils désignent pour cet astre la même chose.*

[16] *Il s'agit ici de ce que l'on appelle à présent une "Révolution Solaire".*

♂(N) + ♄(N) − ☉(T) = 12°42♏, □ † IV(N)[17]
♂(T) + ♄(T) − ☉(N) = 13°16♏, □ † IV(N)[18]

Le thème annuel du 22 décembre 1911 montre ♄ à 13°50♉.

♂(T) + ♄(T) − ☉(N) = 14°45♉,
♂(T) + ♄(T) − ☉(D) = 12°54♈ ☌ ♄(N)[19]
Éclipse de Lune ☍☉ = 11°23♈ ☌ ♄(N) 11°31♈[20].

Tous les points existants peuvent être facilement reportés sur une feuille de papier, en plaçant sur le papier un arc gradué, en dessinant les astres radicaux, puis, après avoir retiré l'arc, en plaçant un disque circulaire portant les astres radicaux, les maisons 1 (A) 10 (M) ou 4 (FC) et le ♈, de manière que le centre puisse tourner autour d'une punaise.

Si l'on place maintenant le ♈ du disque intérieur sur chaque astre et que l'on reporte sur le papier les positions figurant sur le disque intérieur, l'un de ces points représente la somme de la planète du disque intérieur et de celle du papier extérieur, le ♈ du disque intérieur étant dirigé vers l'extérieur.

Lorsque toutes les sommes sont obtenues, on replace l'arc gradué sur le papier : le ♈ de l'arc indique alors la planète qui, chaque fois, a été soustraite de la somme de deux planètes.

Par exemple :
☉ + ♂ à l'extérieur,
♈ + ♄ à l'intérieur;
alors ☉ + ♂ se trouve à 24°08♈,
♄ + ♂ − ♄ = 11°57♓ = ♂(N), etc.

Le jour du décès, ♃(T) passait sur le point A + ☽ − ♄.
En □ à la part de Fortune A + ☽ − ☉ passait ♆(T).
Ce qui importe avant tout, c'est de savoir quelles planètes doivent être additionnées et lesquelles doivent être soustraites.

---

[17] Kevin M. : Rappel de la figure † IV : ♄(N) + ♂(N) − FC(N)

[18] Kevin M. : Le calcul précédent (♂(N) + ♄(N) − ☉(T)*) utilise le* ☉(T) *du jour de la mort (03/08/1912 13h15) alors que ce second calcul (*♂(T) + ♄(T) − ☉(N)*) semble plutôt utiliser les positions de* ♂(T) *et* ♄(T) *lors de l'ingrès de* ♐ *qui précède (22/12/1911 23h53) plutôt que celle du jour de la mort. En utilisant les longitudes du jour de la mort, le résultat serait totalement différent de celui avancé ici par Witte. Mais je ne mets pas de côté la possibilité d'une erreur de frappe, l'auteur étant particulièrement réputé pour le caractère brouillon de ses rédactions.*

[19] Kevin M. : De mon côté, je trouve 13°29. Il peut s'agir d'une faute de frappe à nouveau, ou d'une erreur de calcul de l'arc solaire éventuellement, n'ayant jamais eu la garantie que Witte eusse utilisé en tous temps un arc solaire dynamique plutôt que fixe. Néanmoins, ici, la marge d'erreur reste faible.

[20] Il semble s'agit ici de l'éclipse de Lune du 01/04/1912 opposant le ☉ *en* ♈ *à la* ☽ *en* ♎.

Dans le présent horoscope, le ☉ à 23°42♉ se trouvait en conjonction avec ♆ à 10°01♉ dans la maison de la mort – le ♉ – de la ⊕.

♂ est la planète complémentaire de ♆, c'est pourquoi elle est soustraite pour annuler le ☉.

☉+♆−♂ = 21°46♋ ☌ ♆(T) 24°11♋.
☌ ♂(T) + ♄(T) ÷2 = 21°38♋.
Ⓜ(D) □ ♃(N) □ ♂(N) ;
par conséquent aussi ☉+♆−♃ = 24°31♋.

Je veux attirer spécialement l'attention sur les mi-points des planètes, sur les conjonctions miroirs, car il faut principalement observer le passage du ☉(P) (le ☉ en jours après la naissance) à travers ces points, puisque ces planètes indiquent alors toujours l'événement.

Dans le présent horoscope, le ☉(P) est passé sur ☉/♇(N).

Dans l'horoscope de l'empereur Guillaume, le ☉(P) est passé sur ☉/♅ en 1914, et le ☉(T) en ☍ à ♅(T) a donné le jour de la déclaration de guerre, le 1er août 1914.

☽ : ♅+☉ et ☉ : ♄+☉ ont également indiqué ce jour-là.

Le ☉(T) emporte avec lui la cristallisation radicale, de sorte que l'arc solaire de deux planètes, ajouté au ☉(N), indique le jour de l'événement.

Le système des différents horoscopes solaires reliés entre eux ressemble à la plante rossolis (Drosera rotundifolia), où les feuilles avec leurs bras préhensiles représentent la ⊕ avec les positions planétaires, et la tige des feuilles la ligne de gravitation ⊕—☉.

Puisque tous les hommes naissent à des jours différents et se trouvent pourtant sur la ⊕, ils doivent aussi pouvoir être mis en relation entre eux, ceux qui entrent effectivement en contact, et cela se réalise, dans l'horoscope terrestre, en additionnant les ☉(N) de deux personnes et en utilisant ce point comme référence.

La moitié de la somme indique le point qui a provoqué la rencontre.
Le jour de la séparation est déterminé par la somme des ☉ moins la position du ☉(T).

Pour des relations plus fortes, on additionne les pointes des maisons 10 et on obtient ainsi le point correspondant.

Chez une même personne, on trouve le point en additionnant le ☉(N) et le ☉(D) ; de même, en additionnant 4(N) et 4(D).

Dans le cas présent :
9°53♉ + 11°44♊ = 21°37♋ ☌ ♂/♄(T)
et 9°53♉ + 11°44♊ − ☉(T) 10°46♌ = 10°51♓, ☍ ♂(T), ☌ ♃, ♂(N).
A(N) + A(D) − ☉(T) =
271°24′ + 303°15′ − 130°46′ = 23°53♊ □ ♂+♄(N) = 23°28♓.

Comme la maison 10 est éloignée de plus de 180° du ☉, le point miroir de 23°42♉ est 6°18♌, et le point correspondant pour Hambourg est 6°27♌.

La maladie dura quatre jours, du ☉♊ 6°20♌ jusqu'à 10°46♌.
Fièvre noire (Schwarzwasserfieber), après un voyage de Lokaja (Togo, déclinaison de ☿), décès à Hambourg ; ☿ et ☊♑ étaient en □ l'un à l'autre.

Aus obigen Zusammenstellungen ersieht man deutlich, daß alle Punkte von den 4 angeführten Gravitationslinien aus wirken. Ferner sei noch erwähnt: lfd. Saturn/Uranus $= \frac{\text{Saturn} + \text{Uranus}}{2} = 1^0\,47'$ Waage, Saturn/Venus $= 10^0\,33'$ ⊗, Venus/Uranus $= 9^0\,53'$ Skorpion ♂, X Hausradix lfd. Sonne/Venus $= 14^0\,43'$ Löwe Oppos. † IV. = (Saturn r. + Mars r. — IV r.) Saturn r. + Mars r. — A. r. $= 22^0\,04'$ Zwillinge. Saturn vorgeschoben $13^0\,22'$ Stier Quadratur † IV, † Sonne v. $= 1^0\,37'$ Fische Quadratur Saturn: Mars + A. (♂ + A. — ♄).

NOTE DE KEVIN MEUNIER
À L'ÉGARD DES HEURES ANNONCÉES

Comme vous avez pu le constater, les heures données par Alfred Witte ne collent pas exactement aux éphémérides que l'on peut compulser aujourd'hui.

Bien entendu, il conviendra de noter le cas particulier des Nœuds Lunaires qui, à l'époque de Witte, étaient utilisés en majorité dans leur calcul dit "moyens", souffrant d'un manque de précision car leur mouvement était alors "lissé", mais plus simples à calculer. Il fallut attendre la popularisation d'éphémérides présentant les Nœuds Vrais, ainsi que l'informatisation de l'astrologie par le biais de scripts de calculs et de logiciels, pour que la précision des Nœuds Vrais prenne toute sa place.

En revanche, pour l'Ascendant et le Milieu du Ciel, les choses sont parfois plus délicates.

En effet, malgré la précision des "Tables des Maisons" de l'époque, on trouve pourtant des décalages entre les positions annoncées et celles que l'on peut vérifier aujourd'hui. Nous n'avons pas d'explication officielle à cela, mais une recherche de mon côté m'a permis d'en déduire l'éventuelle raison.

Dans le cadre de l'article en question, nous avons à chaque fois un décalage d'environ 20/21 minutes. C'est important, mais ce décalage est régulier entre la mention de l'heure de naissance et la mention de l'heure du transit. Et cela est sûrement dû à une raison purement historique de l'histoire de l'Allemagne.

Avant le 1 avril 1893, dans l'Allemagne impériale, chaque localité utilisait essentiellement son temps solaire local ou « *Ortszeit* » ou « *mittlere Ortszeit* » (temps moyen local suivant la longitude). C'est-à-dire que chaque lieu du pays pouvait avoir sa propre heure purement locale.

Le 12 mars 1893 est promulguée la loi intitulée "*Gesetz betreffend die Einführung einer einheitlichen Zeitbestimmung*" qui instaure que, à partir du 1er avril 1893, l'heure officielle pour tout l'Empire sera la « *mittlere Sonnenzeit du 15° méridien Est de Greenwich* » (soit la *Mitteleuropäische Zeit* – MEZ = UTC+1).

À Hambourg (ville située à une longitude d'environ 10°E), cette différence de longitude par rapport au méridien de référence de 15°E (= MEZ) génère un écart d'environ (15° – 10°)×4 min = 20 minutes entre le temps moyen solaire local et l'heure standard de la zone. On trouve en effet sur la page Wikipedia qui est consacrée au "Zonenzeit"[21] la phrase suivante :

---

[21] *https://de.wikipedia.org/wiki/Zonenzeit*

"für Hamburg…
λ=10° in Hamburg: (15° − λ) · 4 min/° = +20 min
(die MEZ ist der mittleren Sonnenzeit 20 Minuten voraus)"

Soit que l'heure était avancée de 20 minutes. Ce que l'on retrouve exactement dans le cas de l'article de Witte.

Le thème de naissance analysé s'établit au 14/05/1879. Soit avant l'entrée en vigueur de la loi sur le temps officiel pour tout l'empire Allemand. Donc forcément avec un thème compulsé sur des éphémérides basés avec ces fameuses 20 minutes supplémentaires pour rester en adéquation avec l'heure solaire locale. Le transit en revanche se tient au 03/08/1912, soit après l'entrée en vigueur de la loi. Mais bien que le MEZ soit officiel depuis 1893, en pratique les horloges, les transports ou les usages locaux pouvaient encore se référer au temps solaire ou faire des ajustements manuels (les résistances à l'uniformisation persistent et pas uniquement pour les questions d'heure ou d'Allemagne, de nombreux pays ont connu de fortes résistances face à des changements de régime horaire).

On trouve d'ailleurs dans l'article "*One Clock Fits All?*"[22] rédigé par Oliver Zimmer pour l'ouvrage "*Central European History*", Vol.53, No 1 (Mars 2020) la phrase suivante qui ouvre le bal et laisse planer peu de doute :

"Many Germans defended local time well beyond 1893"

C'est-à-dire :

"De nombreux Allemands ont défendu l'heure locale bien au-delà de 1893"

On peut donc aisément gager qu'un homme comme Witte, accoutumé à la précision réclamée par sa profession, favorisait une heure purement locale respectueuse de la longitude, plutôt qu'une heure globale manquant de précision.

Sans chercher à lui lancer à nouveau des fleurs, je pense que cet excès de zèle serait appréciable à retrouver chez les praticiens que nous sommes…

---

[22] *https://www.jstor.org/stable/26907310*